



TÉMOIGNAGE

HENRI LE SAUX, MOINE DE KERAGONAN

Ouvrage collectif

Parole et Silence, 110 p., 12 €

● « *L'expérience humble et sérieuse d'une recherche de Dieu menée de manière radicale.* »

Tel est, selon le moine de Kergonan Xavier Perrin, « l'héritage le plus décisif » qu'Henri Le Saux (1910-1973) reçut de son abbaye où il vécut presque vingt ans (1929-1948). Les contributions du double colloque organisé en 2010, à Kergonan puis à Landévennec, pour le centenaire de sa naissance, permettent de mieux comprendre l'itinéraire spirituel hors du commun qui mena le P. Le Saux vers les ashrams du Tamil Nadu et les grottes d'Arunachala. Car nul doute que celui qui devint Swami Abhishiktananda garda un « inébranlable attachement à ses racines bénédictines ». Ce qui n'empêcha pas la consternation de ses condisciples. « Il nous a quittés dans l'incompréhension la plus complète », raconte Robert Williamson, dernier moine de Kergonan qui ait connu le P. Le Saux. « Nous pensions qu'il était soit un lâche, soit un saint ! »

C. LE.